

n° 07

18 septembre
2024

Petits fruits



À retenir cette semaine

Dernier Bulletin

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

- 2 nouvelles notes à lire : coléoptères et papillons

AGENDA

- Colloque Agribio le 4 et 5 novembre à St Martin-en-Haut

FRAISIER :

- Acariens jaunes : présence dans le Rhône, risque modéré
- Thrips : présence dans le Rhône, risque modéré
- Pucerons : présence faible
- Punaises : présence de punaises vertes dans le Rhône
- *D. suzukii* : prises en hausse
- *Botrytis cinerea* : présence visible dans le Rhône
- Oïdium : présence en augmentation dans le Rhône

FRAMBOISIER

- Acariens : présence, risque modéré
- Pucerons : présence faible
- Cicadelles vertes : nombreux individus encore visibles
- *D. suzukii* : captures fortes dans le Rhône
- *Botrytis cinerea* : présence dans le Rhône
- Punaise : présence de punaises *Nezara viridula*
- Chenilles : feuilles minées visibles



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



Deux nouvelles notes sont parues (5ième et 6ième notes nationales Biodiversité).

• Note Nationale Coléoptères

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...). Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.



• Note Nationale Papillons :

Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Cf. BSV n°05 du 23 juillet 2024

• AMBROISIE – *AMBROISIA ARTEMISIIFOLIA*

Actuellement, l'ambroisie est en floraison. Les pollens, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée.

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison c'est agir pour la santé de tous !

Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire. Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte.

Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/documentation-reglementation/>

Actuellement, la floraison étant en cours, le risque allergène est élevé. Le moment opportun pour la destruction est avant la floraison mais surtout avant la mise en graine pour éviter leur dispersion (aucune intervention une fois les graines formées).

• *DATURA STRAMONIUM*

Cf. BSV n° 18 du 25/06/2024

VIGILANCE POPILLIA JAPONICA

L'Europe est actuellement confrontée à la propagation du scarabée japonais, *Popillia japonica*, une espèce envahissante qui peut causer des dommages considérables. Soyez vigilants !

Pour plus d'information :

<https://www.popillia.eu/files/10/FR---French/9/InfoPopilliaJaponicaInvasiveSpeciesFRIPMPopillia.pdf>

Voir également le document en fin de bulletin.

AGENDA

Un colloque national sur les petits fruits en Agriculture Biologique aura lieu les 4 et 5 novembre à St Martin En Haut (69). Il est organisé par Agribio Rhône et Loire.

[Plus d'informations en lien.](#)

PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Rhônealpin (au 18 septembre à 14 h) : Le temps de la semaine sera très ensoleillé, avant le retour d'averses localisées durant le week-end. Les températures seront fraîches le matin, et atteindront des valeurs douces les après-midis : elles seront comprises entre 9°C et 25 °C l'après-midi.

Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs.

FRAISE

Données du réseau : 3 parcelles suivies dans le Rhône le 13 et 17 septembre 2024.

Stades phénologiques : Les variétés observées étaient au stade : « Floraison à fruits récoltés ».

ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

Biologie : Cf. BSV n° 03 du 12/06/2024 et photo dans BSV n°04 du 03/07/2024

Situation : Des foyers d'acariens étaient visibles dans 2 des 3 parcelles du Rhône lors des visites avec 4 % et 36 % de plants concernés. Les parcelles présentaient 1 et 2 formes mobiles en moyenne par feuille.

Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille

Analyse de risque : Les températures ont baissé ces dernières semaines, mais elles pourront devenir favorables au développement des acariens les après-midis. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque sera modéré.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* et surtout *Amblyseius andersoni* introduits en préventif à la floraison auront une bonne efficacité.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

Pour en savoir plus sur les acariens du fraisier et certains auxiliaires :

https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/2001_07___les_acariens_ravageurs_de_fraisiers_et_leurs_predateurs___fredon_npd.pdf



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'utilisation d'une huile d'été est possible.

TARSONEME – PHYTONEMUS PALLIDUS

Les tarsonèmes sont des acariens qui s'attaquent aux feuilles et fruits des fraisiers. Les dégâts se présentent sous forme de nanification des plantes et de rabougrissement des feuilles qui deviennent cassantes.

Situation : Il n'y a pas eu de signalement de dégâts lors des visites.

Analyse de risque : Les populations sont favorisées par un taux d'humidité élevé. Le risque sera faible (temps sec) à modéré (à l'occasion des averses).

THRIPS

Biologie : Cf. BSV n° 03 du 12/06/2024



Situation : Des individus étaient visibles dans 2 parcelles du Rhône, avec 4 et 24 % de plants touchés. A noter : la présence d'acariens *Amblyseius cucumeris* était visible dans une parcelle.

Seuil indicatif de risque : 2 individus par fleur

Analyse de risque : Les thrips se développent dans les fleurs. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Les températures ont baissé. **Le risque est modéré actuellement.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

Méthodes alternatives :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

Pour en savoir plus sur le Thrips en cultures de fraisier et les méthodes alternatives :

https://fredon.fr/hautes-de-france/sites/hautes-de-france/files/fiches%20techniques/ECOPAD/03_Fiche_Ecopad_Biodiversit%C3%A9_FR.pdf

PUNAISES

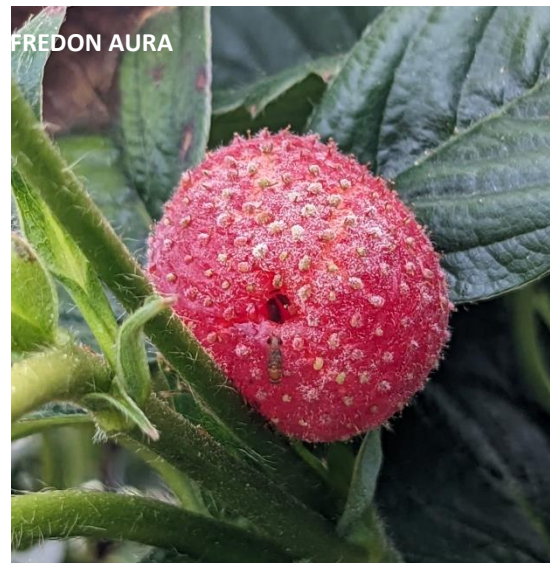
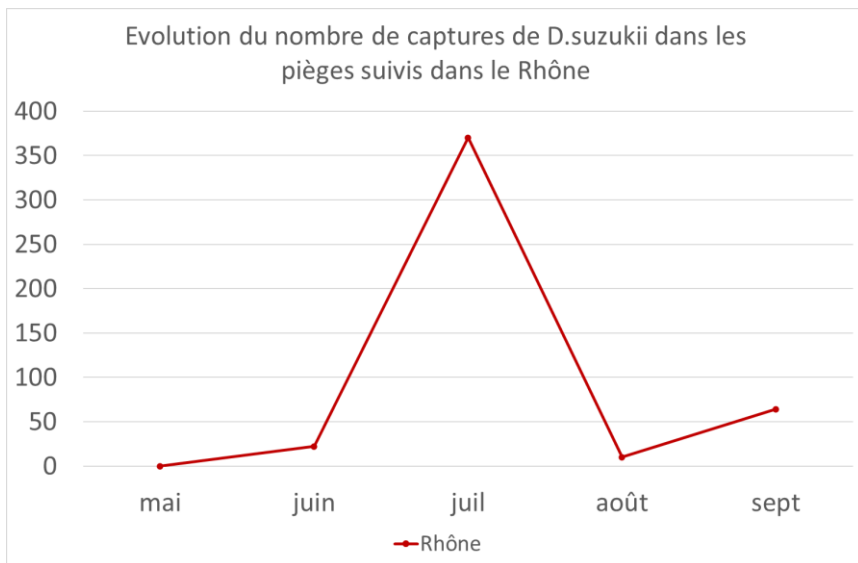
Situation : La présence de fruits déformés par des piqûres de punaise a été signalée sur 16 % de plants dans une parcelle du Rhône. Des punaises vertes étaient visibles dans une parcelle.

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leurs piqûres de nutrition sur les fruits en grossissement entraînent des déformations. Le risque demeure élevé.



DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Les suivis de pièges se poursuivent dans le Rhône (pièges jaunes ou rouges avec vinaigre de cidre dilué). Les prises se maintiennent. Les 3 pièges suivis étaient concernés par des captures, avec 10, 14 et 40 individus. Il n'y a pas eu d'observations de dégâts.



Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles.



Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets...)

Il est recommandé de :

- Installer des pièges pour détecter les individus. Composition du mélange attractif = 1/3 vinaigre de cidre, 1/3 vin rouge et 1/3 d'eau + un filet de liquide vaisselle aromatisé aux fruits rouges dans des pièges rouges.
- Ne pas trop espacer les cueillettes des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la bonne aération des plantations (un environnement humide favorise le développement des drosophiles).
- Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

La pose de pièges (bols rouges) dans un objectif de captures de masse permet de réduire la pression.

PUCERONS VERTS ET JAUNES

Biologie : Cf. BSV n° 03 du 12/06/2024

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrtosiphon malvae rogersii*, *aphis spp.* *Aulacorthum solani*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert

Situation : Une parcelle était concernée par la présence d'1 à 3 individus par plant lors du suivi.

Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles

Analyse de risque : Le risque est faible.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'utilisation d'une huile d'été est possible.

OIDIUM

Biologie : ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulant. A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).

Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

Situation : Dans le Rhône, la maladie est toujours visible dans une parcelle, avec 52 % de plants touchés.



Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque d'infection dépend des conditions d'hygrométrie, il sera globalement faible mais pourra devenir élevé suivant l'hygrométrie (Pouvant être relevée par les averses).

B Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>
Le soufre a une efficacité sur l'oïdium.

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La présence de la maladie a été observée sur 2 parcelles, avec 4 % et 8 % de plants touchés.

Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. **Le risque sera globalement faible mais pourra devenir modéré suivant l'hygrométrie (Pouvant être relevée par les averses). Le risque est réduit sous abri.**



Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation au goutte-à-goutte (pas d'aspersion)
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

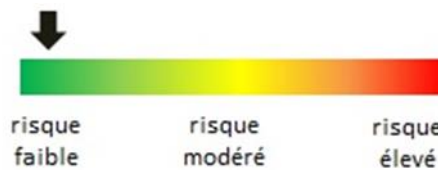
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Bacillus amyloliquefaciens est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Glodadium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

ANTHRACNOSE

Situation : La maladie n'a pas été signalée lors des dernières visites.

Analyse de risque : Le champignon commence son développement lorsque les conditions environnementales sont propices, c'est-à-dire du temps humide et chaud (entre 20 et 30 °C). Le champignon a besoin longue période d'humectation par temps chaud pour réaliser son infection (plus de 6 heures). **Le risque de progression sera globalement faible mais pourra devenir modéré en cas d'averses. Le risque est réduit sous abri.**



AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Cicadelle verte, aleurode, *Phytophthora cactorum*, verticilliose, *Phytophthora fragariae*, bactériose *Xanthomonas fragariae*, anthonome).

AUXILIAIRES

Situation : La présence de chrysope a été observée dans une parcelle du Rhône (12 % de plants occupés), ainsi que la présence de punaises prédatrices (8 % plants occupés).

Ces auxiliaires sont à préserver sur les parcelles, ils assurent un rôle de régulation (de pucerons et thrips notamment).



FRAMBOISIER

Données du réseau : 3 parcelles suivies dans le Rhône entre le 17 septembre 2024.

Stades phénologiques :

Les parcelles étaient en début de récolte.

ACARIENS

Situation : La présence de dégâts a été observée dans 2 parcelles du Rhône, avec 2 et 8 % de dégâts. Des acariens prédateurs étaient visibles dans une parcelle.

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

PUCERONS

Situation : La présence de pucerons verts a été détectée dans une parcelle, avec 4 % de plants touchés (8 % feuilles concernées).

Analyse de risque : Le risque de développement est faible. Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

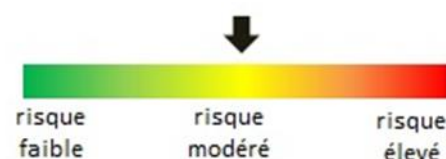
Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

CICADELLES VERTES

Situation : Des cicadelles ont été détectées dans une parcelle.

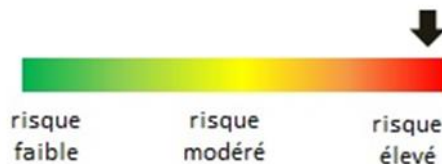
Analyse de risque : En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre des feuilles et fruits. Nous sommes entrées dans un période à risque plus modéré de développement.



VERS DES FRAMBOISES – *BYTURUS TOMENTOSUS*

Situation : Il n'y a pas eu signalement de l'insecte.

Analyse de risque : Dans les parcelles où des adultes sont observés, la ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux ou les jeunes fruits (développement des larves à l'intérieur). Les températures supérieures à 16°C sont favorables à leur activité.



DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Un piège a été relevé dans le Rhône : de fortes captures ont été observées avec 124 individus capturés.

Analyse de risque et prophylaxie : Cf. paragraphe Fraisier

PUNAISES

Situation : La présence de larves de punaise verte (*Nezara viridula*) a été repérée dans une parcelle.

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leurs piqûres de nutrition sur les fruits en grossissement entraînent des déformations. Le risque demeure élevé.



CHENILLES

Situation : Les feuilles minées étaient nombreuses dans une parcelle du Rhône.

Analyse de risque : La période reste favorable au développement des chenilles. Le risque est élevé.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La présence de la maladie a été signalée dans une parcelle du Rhône (entre 1 et 10 % de présence).

Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. **Le risque sera globalement faible mais pourra devenir modéré suivant l'hygrométrie (Pouvant être relevée par les averses). Le risque est réduit sous abri.**



Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation au goutte-à-goutte (pas d'aspersion)
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Bacillus amyloliquefaciens est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Gladiolium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bio-agresseurs (*Phytophthora fragariae rubi*, rouille, dessèchement de cannes) lors des visites.

AUXILIAIRES

Situation : La présence de chrysopes (œuf) a été signalée dans une parcelle du Rhône. Ces auxiliaires sont à préserver, ils jouent un rôle de régulation (notamment pour les pucerons).

GROSEILLIER

Aucune observation.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du Lyonnais), la Chambre d'agriculture du Rhône, et FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.

